

Les torches flambent jusqu'à 400 000 francs

Olympisme

Les collectionneurs d'objets liés aux Jeux tiennent leur Foire à Ouchy

Une tente blanche s'est dressée sur la place de la Navigation. S'y tient un étrange culte. Ses desservants, une soixantaine de collectionneurs venus de 17 pays, s'activent sur leur table, classant, étiquetant, comparant, vendant ou achetant les objets olympiques les plus divers. Le pin's y est roi mais, du point de vue de l'intérêt sportif ou historique, il ne saurait rivaliser avec les médailles, affiches, programmes, cartes postales ou autres timbres.

Les classeurs d'André et Denis, deux sexagénaires parisiens, recèlent quelques trésors. Comme ce programme de la traversée Southampton-Cherbourg-New York daté du 19 août 1936. La liste des passagers témoigne que le sprinter Jesse Owens et ses quatre médailles d'or étaient à bord. «Ce matin, nous avons vendu

500 euros une vignette de 1894, créée par le baron de Coubertin pour promouvoir les premiers Jeux», glisse André.

Au fait, on croit avoir repéré l'objet le plus cher de la Foire: venu de Rome, Mario ne laissera pas partir sa torche des JO de Cortina (1956) à moins de 20 000 euros. «Des objets olympiques, ce sont les torches qui se vendent aux prix les plus élevés, confirme Jean-Pierre Picquot, le président de l'Association française des collectionneurs olympiques. Une torche d'Helsinki 1952 a été négociée récemment à 348 000 euros (ndlr: 430 000 francs environ).» Catherine, elle, a laissé chez elle sa torche de 1968 (Grenoble). «Elle n'est pas à vendre. Pour moi, elle a une valeur sentimentale.» Une torche identique est partie pour 228 000 euros dans une vente aux enchères...

A.VZ

A Ouchy Aujourd'hui de 10 h à 17 h.
Dimanche de 10 h à 15 h.
Entrée gratuite.



Une soixantaine de passionnés participent à la 20e Foire mondiale des collectionneurs olympiques. VANESSA CARDOSO